



Point de vue

« Le tunnel ferroviaire de Montgenèvre essentiel aux échanges euro-méditerranéens »

**MERCEDES BRESSO, DÉPUTÉE EUROPÉENNE POUR LE NORD-OUEST DE L'ITALIE :
PIÉMONT, VAL D'AOSTE, LIGURIE, LOMBARDIE**

20 kilomètres séparent aujourd'hui Briançon et Oulx en Italie. De part et d'autre de la frontière, élus et acteurs socio-professionnels s'engagent pour la réalisation du tunnel de Montgenèvre attendu depuis des décennies.

Quels sont, selon vous, les principaux enjeux liés à la réalisation du tunnel ferroviaire sous le Montgenèvre ?

À mon avis, ce tunnel est essentiel pour plusieurs raisons majeures : l'efficacité de la ligne grande vitesse Turin-Lyon, le développement des ports de la Méditerranée et les relations commerciales et économiques avec les villes du sud de la France que Turin, le Piémont mais aussi la Ligurie soutiennent et renforcent depuis le XIX^e siècle. Pour ces raisons, je me suis engagée et m'engagerai encore fortement auprès du Parlement européen pour l'aboutissement de ce projet. Il y a quelques temps, aux côtés de Michel Vauzelle, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, je m'étais engagée à faire inscrire le projet parmi les chantiers prioritaires soutenus par les instances européennes. Cette proposition a été rejetée à six voix près.

Aujourd'hui, toujours avec le soutien de Michel Vauzelle et celui de l'ensemble des représentants des collectivités territoriales françaises et italiennes, nous présenterons à nouveau le projet au nouveau commissaire européen aux transports : le Français Jacques Barrot. Un entretien préalable prévu a été retardé en raison des événements liés à l'investiture de la Commission Barroso. Mais le sujet reste à l'ordre du jour, tant il fait partie de nos priorités.

Quels sont les principaux obstacles à cette réalisation ?

Les obstacles sont encore nombreux. Nous sommes à peine au début du chemin que nous devons parcourir tous ensemble. Aujourd'hui, les gouvernements montrent des signes d'intérêt, autrefois inexistant. En Italie, le tunnel de Montgenèvre avait été pris en considération par le ministre des Transports Claudio Burlando de 1996 à 1998, puis l'intérêt retomba. Le regain d'intérêt constaté aujourd'hui devrait permettre à nos



Députée européenne depuis juin 2004, Mercedes Bresso a présidé la province de Turin de 1995 à 2004. Elle est professeur d'économie, spécialiste des questions environnementales.

deux gouvernements de se rapprocher sur cette question. Je pense d'ailleurs que les Français devraient faire le premier pas en ce sens, car ils montrent un intérêt encore plus fort. La question doit être mise à l'ordre du jour de la première rencontre bilatérale entre la France et l'Italie. De mon côté, en tant que parlementaire européenne, je me suis engagée à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour saisir la Commission sur cette question.

Quels seront les effets positifs de la réalisation du tunnel pour les citoyens italiens et français ?

La liaison ferroviaire du tunnel de Montgenèvre a, pour différentes raisons, une grande importance quant à l'avenir des régions concernées. On s'en rend d'ailleurs compte en constatant les efforts des collectivités de part et d'autre des Alpes. À tel point, que certains territoires jusqu'ici réservés ont aussi rallié la cause du projet. Si la France fait preuve d'un consensus politique, en Italie, la Région Piémont entretient encore une position ambiguë : la liaison ne semble pas faire partie de ses priorités. Beaucoup

d'autres en revanche, à l'image de la Province de Cuneo ont bien compris l'enjeu de ce projet pour développer et renforcer les échanges avec le sud de la France, avec l'agglomération niçoise en particulier.

Ce projet respecte-t-il les attentes des habitants concernant l'environnement et le développement durable ?

Je crois que cette solution est idéale en matière d'écologie et de développement durable. En effet, la traversée de Montgenèvre connaît un trafic routier en constante progression : automobiles, camions, poids lourds... Ce problème doit être maintenant clairement affronté et résolu. La liaison ferroviaire permettrait de déplacer sur les trains un pourcentage considérable du transit commercial.

Nous parlons d'un site alpin admirable à l'environnement fragile qui nécessite une attention soutenue. La réalisation de la liaison répondrait à cet impératif.

Cette voie de communication pourra-t-elle donner naissance à de nouveaux

partenariats entre nos deux régions ?

Je confirme que cette infrastructure est essentielle au développement de régions où les échanges ont, de tous temps, eu beaucoup d'importance. Justement, grâce au tunnel, des perspectives verraient le jour pour les échanges entre est et ouest, nord et sud de toute l'Europe.

Cette évolution aurait comme conséquence de valoriser fortement l'économie européenne avec des retombées aussi pour les ports méditerranéens. En fait, le tunnel de Montgenèvre simplifierait sur une grande échelle le lien avec l'axe Lyon-Turin de tout le trafic en provenance du sud de la France et aussi de la péninsule ibérique, tout en renforçant les liaisons vers le nord et l'est de l'Europe.

Cette ligne ferroviaire normale, sans grande vitesse, rétablira le lien historique entre les vallées de la Susa et de la Durance. Au-delà du renforcement de la fréquentation de la ligne à grande vitesse Lyon-Turin à un coût plutôt raisonnable, elle peut aussi faire office de ligne « d'appoint » dans le cas où la ligne principale doit pour une raison ou une autre demeurer libre ou connaître une fréquence moindre.